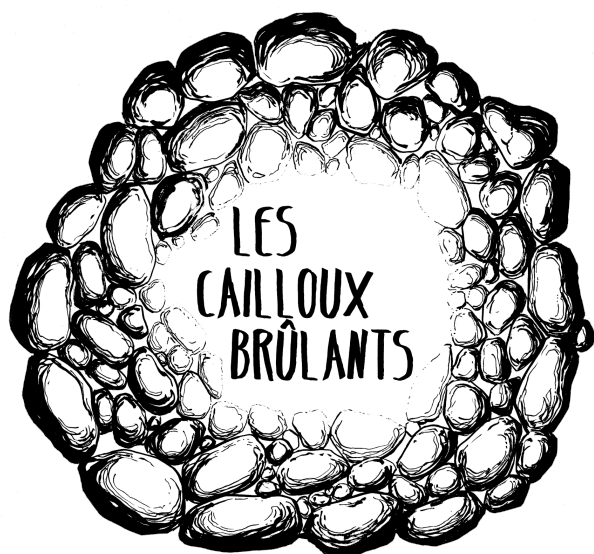


LE PÉTRICHOR

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



GUIDE DU DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Ce dossier a été pensé pour rassembler les grands axes qui sont abordés dans le spectacle « Le Pétrichor ». Des séances avec des thèmes précis sont proposées : quelques mots-clefs à creuser, quelques jeux à mettre en place avec les enfants, quelques pistes d'approfondissement. A chaque enseignant de puiser la matière qu'il préfère et de la développer à loisir. L'ordre des séances est purement à titre indicatif, selon ce que nous avons jugé le plus cohérent mais encore une fois, libre à chacun d'en faire l'usage qu'il souhaite.

Le **texte** du spectacle « Le Pétrichor » peut être envoyé à l'enseignant sur simple demande. Bien que déposé à la SACD, il est à chacun de ne pas abuser de l'usage de ce texte afin de le préserver, pour qu'il reste rare lorsqu'il est joué sur scène. Le texte envoyé sera celui de la version longue, non présentée dans les écoles. Ainsi, les enfants pourront découvrir de nouvelles histoires.

Le **dossier** du spectacle qui rassemble le détail du spectacle, les notes d'intentions (texte, mise en scène, scénographie), les biographies de l'équipe artistique, les ateliers proposés est envoyé en version pdf sur simple demande ou est consultable depuis ce lien :

<http://fr.calameo.com/read/004680688d8a2646eb184>

En amont de la représentation, l'équipe du spectacle « Le Pétrichor » a souhaité proposer la mise en place d'une **exposition**. Il s'agit là de dessins et de photographies accompagnés de textes, tel un glossaire pour pénétrer plus facilement dans le spectacle. Il y est question de notions diverses comme des paysages (le désert, la savane, la brousse), des animaux (le chacal, le margouillat, le dromadaire, la hyène), des arbres (le tamarinier, le baobab, l'acacia) ou des notions plus générales (la déforestation, la chasse, une ethnie, les frontières, être nomade...). Les planches de dessins et de photographies peuvent être envoyées sur simple demande.

Pour toute question, vous pouvez nous contacter :

PAR MAIL

lescaillouxbrulants@gmail.com

TELEPHONE

06 50 49 98 14

PAR COURRIER

Les Cailloux Brûlants

Le Colombier

15340 Calvinet

SITE

www.lescaillouxbrulants.fr

SÉANCE 1 : LE CONTE

- Le texte du spectacle « Le Pétrichor » est un assemblage de contes glanés lors de la lecture de contes écrits ou bien de légendes entendues au détour de conversations avec des habitants du Burkina Faso. Ces contes, ces légendes ont été **transformés par l'imaginaire** de la conteuse, ils sont devenus vivants lorsque la conteuse a voulu employer tel ou tel mot qui lui appartenait plutôt qu'un autre. Parfois des bribes de contes se sont mélangés à d'autres, parfois la tournure de l'histoire ne convenait pas à la conteuse alors elle s'est donné le droit d'écrire une suite qu'elle aimerait davantage.
- Le conte appartient à tout le monde, il est une **matière malléable à volonté**. Bien sûr, le conte respecte une forme traditionnelle. Dès qu'il s'en écarte, le conte devient alors « une histoire ». Ainsi, il existe des dizaines de versions du conte de « Blanche-Neige » par exemple : laquelle est la vraie ? Peu importe. Si ce conte est raconté à travers des générations et des générations, c'est qu'il est puissant, c'est qu'il mérite la postérité et peu importe la forme précise qu'il prend.

Exercice 1 : Apprendre à reconnaître la structure d'un conte dit classique.

- Repérer d'abord la quête, l'objet du conte puis les personnages principaux / les personnages secondaires / les opposants / les adjuvants puis la situation initiale / l'élément perturbateur / l'action / l'élément de résolution / la situation finale.
- Regarder le temps narratif : que se passe-t-il si l'imparfait devient du présent ? Le conte semble-t-il surgir de la feuille pour devenir plus palpable ?
- Par ailleurs, il existe aussi d'autres schémas de conte tel que « le conte en randonnée ». Quel est l'avantage d'un tel schéma narratif ? Les répétitions sont-elles des aides pour la mémoire ? Les contes du « Pétrichor » ont-ils toujours la même structure ?

Exercice 2 : Conte et morale

- Le conte contient-il toujours une morale ? Est-elle parfois cachée ou bien énoncée clairement, comme c'est le cas dans les contes de Perrault par exemple ? A quoi sert-elle ? « Le Pétrichor » a-t-il une ou plusieurs morales ? Ou aucune ?
- Le conte est-il là pour illustrer une morale ? A-t-il le devoir de porter un message pour améliorer la vie de chacun ? Ou peut-il seulement se contenter de faire rêver et voyager ses auditeurs ?
- Il est possible de faire le trajet inverse et de créer un conte en voulant illustrer une morale ou une vérité générale. Les enfants ont-ils envie de transmettre un message (ne pas faire de mal à ses camarades, être curieux...) ? Comment feraient-ils passer ce message par le biais d'un conte qui l'illustre ?

SÉANCE 2 : L'ORALITÉ

- Le conte est issu avant tout de la tradition orale. Il a été fixé par l'écriture et continue de se mouvoir de siècles en siècles sous la plume de grands conteurs-écrivains. Mais avant cela, le conte était transmis de générations en générations, il était une parole forte, témoin des temps anciens, mémoire vive à perpétuer. C'est ainsi que de grandes épopées ont pu parvenir jusqu'à nos oreilles.
- Entre acteur et personnage participant à la vie politique et social de la cité, il y a eu et il y a encore dans beaucoup de cultures et civilisations des conteurs particuliers tels que : **les aèdes, les rhapsodes, les bardes, les griots...**

Exercice 1 : Inventer ensemble un conte

- La base peut être une musique : que suscite-elle comme émotion, comme image chez chaque enfant ? Quel cadre poser et qui inventer pour y vivre ?
- La base peut être une peinture : Chez les tableaux du Douanier Rousseau par exemple, il y a à la fois la précision naïve des protagonistes mais une forêt peut tout à fait en cacher une autre ; que se passe-t-il plus loin ?
- La base peut être un texte construit à plusieurs voix. Assis en cercle, les enfants inventent le conte en découpant des tranches d'histoire. Chacun a droit à une phrase et doit s'accorder avec la proposition faite plus tôt. Le nombre de protagonistes est limité, le lieu peut être imposé etc.

Exercice 2 : Se souvenir du conte inventé lors de la précédente séance

Sans avoir rien noté, sans avoir révisé, les enfants doivent être capables de se rappeler de la structure de leur conte.

Comment la raconter dans le bon ordre ? Certains éléments de l'histoire peuvent-ils aider à la mémoire, comme le faisaient les aèdes ?

L'histoire peut-elle être racontée à plusieurs voix ?

Les enfants-auditeurs auront sans doute envie de donner des informations complémentaires, en fonction des images qu'ils se seront forgées. Ne serait-ce pas alors le moyen d'enrichir le conte ?

SÉANCE 3 : MUSIQUE ET ODEURS, AMIES D'UNE MÉMOIRE ENFOUIE

- Le spectacle “Le Pétrichor” a été construit autour de l'idée d'une **odeur** bien connue mais dont le nom nous échappe souvent. Le pétrichor, c'est l'odeur que prend la terre une fois celle-ci gorgée d'eau, juste après le passage de la pluie. Cette évocation impose à chacun un souvenir, une anecdote, un rêve. Les odeurs ont ce pouvoir : celui de faire jaillir dans le présent un moment passé. Impalpables, éphémères, elles en deviennent d'autant plus précieuses.
- La **musique** peut également avoir ce même pouvoir évocateur : le chant de la tourterelle peut être rattachée au souvenir d'une grand-mère perdue, le souffle du vent peut rappeler une tempête qui a bloqué la voiture des parents sur la route des vacances...

Exercice 1 : Les odeurs à partager

A préparer d'une séance sur l'autre : chaque enfant doit venir avec une odeur à faire sentir aux autres et raconter en quoi celle-ci est importante pour lui. A transporter dans un pot si l'on fait sentir un brin de menthe, du paprika, elle peut, si elle n'est pas transportable, être racontée par l'enfant afin de « donner à sentir » en utilisant des mots. Il est probable que plusieurs enfants viennent avec une même odeur à partager, il sera amusant de découvrir que chaque odeur a son histoire en fonction de celui qui la raconte.

Exercice 2 : Créer une ambiance musicale propice au rêve

Les enfants choisiront un cadre (la mer, la forêt, le zoo, la piscine...) et se chargeront de faire vivre ce moment sans parole mais avec des instruments de musique ou bien des bruitages avec leur bouche. Un enfant sera le chef d'orchestre et pourra choisir de mettre en avant à tel moment le souffle du vent, à tel autre le cri du lion... Cet exercice, s'il est organisé par petits groupes, peut permettre à un groupe de faire découvrir son univers sonore aux autres groupes. Quelles sont les images qui ont jailli dans la tête des auditeurs ? Aurait-ils ajouté ou ôté un son ?

NB : Vous pouvez vous procurer des instruments de musique (balafon, xylophone, pipeau...) auprès de la Direction des Services Départementaux de l'Education Nationale du Cantal. Il vous suffit de vous rapprocher de Laurent Marsan, conseiller pédagogique en éducation musicale :

04 71 60 28 44 ou 0150045t@ac-clermont.fr.

SÉANCE 4 : LE POUVOIR DE LA NATURE

- Dans le spectacle « Le Pétrichor », l'héroïne Ogoa rencontre une **nature emplie de magie**. Elle fait connaissance avec des animaux qui parlent : Gaïndé le lion, Leuk le lièvre, Bouki la hyène, le petit chimpanzé. Elle croise aussi des arbres étonnants : un acacia, un baobab, un tamarinier et l'arbre de la vie. Ces éléments vivent en harmonie avec l'homme. Ils ne sont pas au service de l'homme mais font partie d'un tout équilibré. C'est la grand-mère adoptée par Ogoa chez les Touaregs qui résume le mieux cette pensée : « Notre vie en milieu hostile nous apprend à respecter la nature. On ne peut rien obtenir d'elle sans lui obéir. »
- Depuis de nombreuses années, une prise de conscience de notre environnement et de sa destruction par la main de l'homme a lieu. L'Afrique notamment a vécu une histoire douloureuse liée aux colonies et à l'envie de l'homme colon de dompter sa faune et sa flore. Quelles sont les espèces menacées ? Dans « Le Pétrichor » sont évoqués les bonobos, dont nous serions les descendants, ainsi que les éléphants qui tentent d'échapper au commerce de l'ivoire.

Exercice 1 : A la recherche des esprits de la forêt

- Cette séance peut être l'occasion d'une excursion avec les enfants. Il s'agit d'une invitation à regarder les arbres autrement : à la recherche peut-être de créatures étranges et de monstres fantastiques tapis parmi les écorces.
Parfois c'est l'arbre tout entier qui nous livre son âme, parfois ce sont d'autres petits détails qui semblent s'animer : un nœud dans l'écorce devient un œil, une branche cassée devient un museau, une tige courbée devient le corps d'un serpent...
- A l'aide d'argile ou de pâte à modeler, les enfants peuvent également épouser ces formes pour les prolonger, y ajouter des bâtons pour faire les cheveux, des graines à la place des yeux et créer ainsi d'autres personnages imaginaires !

SÉANCE 5 : PAYS ET ETHNIES, À LA RECHERCHE DES DIFFÉRENCES

- Lorsqu'Ogoa voyage dans le Niger, au Sahara, elle apprend que les colons ont tracé des frontières pour séquencer des pays là où il y avait avant des **territoires** découpées par ethnies. Les ethnies ont donc été séparées et on peut en trouver plusieurs au sein d'un même pays. A quoi servent les frontières ? Est-ce simplement une norme administrative ou une réalité physique du territoire ?
- Lors du voyage de la protagoniste du « Pétrichor », celle-ci rencontre deux ethnies : les Touaregs et les Pygmées. Qu'est-ce qui les caractérisent ? Qu'est-ce qu'une ethnie ? Est-il question seulement de différences physiques ou de modes de vie (sédentaires, nomades...) ? En France, sentons-nous une **appartenance** à une ethnie ou à un territoire en particulier ? Qu'est-ce qui fait notre spécificité ? Par rapport à quoi, à qui nous différencions-nous ?

Exercice 1 : Le jeu des 7 familles

Les enfants peuvent créer un jeu de 7 (ou 8 ou 9...) familles d'Afrique, qu'ils dessinent eux-mêmes ou qu'ils fabriquent à partir d'images découpées. Il s'agira de marquer les différences entre les ethnies, entre les différents peuples et de voir que nous sommes tous unis.

Est-il question ici seulement de couleur de peau ? De formes d'yeux ? Ou d'état d'esprit, de mode de vie ? La diversité n'est-elle pas synonyme de beauté ? Et que dire des métissages ? N'est-ce pas finalement le symbole que nous sommes tous frères et sœurs, issus d'une seule et même ethnie ?

Comment je me démarque de mes camarades, de ces autres ethnies ? Peut-on finalement dire que connaître l'Autre, cela me permet de me connaître (et de me définir) moi-même ? Aller à la rencontre de l'Autre, n'est-ce pas essentiel ?

NB : Ogoa voyage à travers toute l'Afrique subsaharienne. Son parcours est inscrit sur une carte de l'Afrique, qui fait état de ses rencontres lors de son périple. Cette carte peut servir alors pour les enfants de base pour approfondir la connaissance de l'Afrique. Elle peut être envoyée sur simple demande.

SÉANCE 6 : C'EST QUOI MON DESTIN ?

- Le voyage d'Ogoa est avant tout un voyage initiatique. Il est le prétexte pour découvrir l'Afrique, pour découvrir l'Autre et soi-même, et surtout pour aller à la recherche de son destin. Ogoa part en quête de Woyengi, la mère créatrice, afin de lui demander de changer son destin car celui qu'elle a choisi lors de sa naissance ne lui convient pas. Au fur et à mesure de ses rencontres, Ogoa va finalement transformer elle-même son propre destin. A l'inverse total de l'idée de la **fatalité**, ce message se veut porteur d'espoir : il est possible pour chacun de faire de sa vie ce qu'il souhaite.
- Ceci étant, que nous soyons nés en Afrique, en Europe, dans le Cantal ou en Bretagne, dans une famille nombreuse ou monoparentale, nous sommes marqués par des éléments extérieurs qui vont déterminer une partie de notre existence. Est-ce possible de les identifier ?

Exercice 1 : Sois libre de construire ta propre vie !

Ceci est un travail intime, propre à chaque enfant. Il va devoir imaginer quels pourraient être son destin, sa vie professionnelle, sa vie de famille : a-t-il une envie, un rêve pour lorsqu'il sera grand ? Y a-t-il un métier qu'il admire et qui lui donnerait envie d'être réalisé par lui, plus tard ?

Ensuite, l'enfant va devoir s'imaginer être né dans un ailleurs. Ce peut être un ailleurs concret (l'Afrique ou ailleurs), ou bien un ailleurs rêvé (chez les Extra-terrestres, au Royaume des Océans...).

Sur une grande fresque, il va dessiner son « futur moi ». Peut-être sera-t-il d'une autre couleur, d'un autre physique, mais ce sera toujours lui. Les possibilités de se réaliser librement sont-elles les mêmes selon le pays qu'il a choisi ?